

Les éponges marines du Congo sont de grande valeur commerciale et leur exploitation doit être encouragée.

Elles sont abondantes dans les zones littorales et peuvent être récoltées facilement par les pêcheurs locaux. Les éponges les plus précieuses sont celles qui ont une structure spongieuse et une couleur blanche ou rose. Elles sont utilisées pour fabriquer des produits cosmétiques et des objets d'art.

### Note sur les Éponges marines du Congo.

Les éponges marines du Congo sont de grande valeur commerciale et leur exploitation doit être encouragée.

Elles sont abondantes dans les zones littorales et peuvent être récoltées facilement par les pêcheurs locaux. Les éponges les plus précieuses sont celles qui ont une structure spongieuse et une couleur blanche ou rose. Elles sont utilisées pour fabriquer des produits cosmétiques et des objets d'art.

Les éponges marines du Congo sont de grande valeur commerciale et leur exploitation doit être encouragée.

Les éponges marines du Congo sont de grande valeur commerciale et leur exploitation doit être encouragée.

**Edm. Dartevelle. — Note sur les Éponges marines du Congo.**

(PRÉSENTÉE PAR M. P. BRIEN.)

Les Éponges que j'ai eu l'occasion de récolter à la côte du Congo, au cours de différentes missions géologiques, l'ont été surtout au Nord de l'embouchure du Fleuve, sur le territoire du Congo belge, de l'Enclave de Cabinda et de l'A.E.F. Quelques spécimens seulement ont été trouvés au Sud, à Saint-Paul de Loanda.

La collection est formée, principalement, de récoltes d'animaux échoués le long de l'estran, récoltes comportant de nombreux spécimens d'un nombre relativement limité d'espèces, en partie moindre, de récoltes faites sur des rochers découverts à marée basse, celles-ci comportant un nombre plus restreint de spécimens, mais dont la variété est plus grande.

Aucun dragage n'a pu être effectué.

L'identification des espèces a été faite par mon collègue et ami MAURICE BURTON, du British Museum, que je remercie bien vivement ici. La collection qu'il a bien voulu étudier, en dernier lieu, et qui fait l'objet de la note qui suit, est le résultat de recherches faites lors de la mission que l'Institut Royal Colonial Belge me fit l'honneur de me confier en 1937-1938.

Elle comprend 11 espèces différentes et 2 variétés. Il faut y ajouter une autre espèce : *Plocamia plena* SOLLAS, dont j'ai récolté deux exemplaires, en 1933, sur les rochers, à Cabinda, et que je n'ai plus eu l'occasion de retrouver en 1937-1938. Elle avait également été déterminée par BURTON <sup>(1)</sup>.

---

(1) M. BURTON, Notes on some marine Sponges from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 4, 1934, pp. 410-411).

Grâce à ce matériel, relativement riche, et étant donné que nos connaissances sur les Éponges marines de la côte du Congo sont, jusqu'à présent, très limitées, il me paraît intéressant d'examiner la répartition de la faune le long de cette côte.

A Banane, le long de la plage de la presqu'île et sur l'estran au Nord, je n'ai trouvé aucune Éponge. Plus au Nord, à Moanda, aux environs de la pointe du phare et sur la plage au Nord de la Tonde, j'ai trouvé échouées deux espèces d'*Hymeniacidon*, *H. perlevis* (MONTAGU) et *H. paucispicula* var *atlantica* BURTON, assez abondantes, ainsi qu'un exemplaire de l'espèce bien connue d'Europe, *Halichondria panicea* (PALLAS).

Alors qu'à Moanda cette espèce est absente, à Vista, aux environs de la Pointe Kudevele et Maneta, ainsi qu'au Nord vers l'Enclave de Cabinda, échouent sur la plage de très nombreux exemplaires de *Spongia officinalis* var. *irregularis* SCHULZE (?). Il est possible d'y trouver, outre de nombreux spécimens déjà desséchés, échoués sur d'anciennes laisses de marées, des spécimens frais avec encore une partie de leurs nombreux hôtes, crustacés, mollusques, bryozoaires... J'attribue l'absence de cette espèce à Moanda à l'influence des eaux du Congo. La faune malacologique est également bien différente en ces deux localités, bien plus riche sur la plage aux environs de Vista.

Comme autres espèces, on trouve échoués sur la plage à Vista :

*Lissodendoryx isodictyalis* (CARTER).

*Halichondria panicea* (PALLAS).

*Cacospongia scalaris* (SCHMIDT).

---

(?) M. BURTON, Marine Sponges from the Congo Coast (*Ibid.*, XXX, 4, 1938, p. 465, pl. II, fig. 5).

Sur la côte de l'Enclave, outre des exemplaires de *Spongia officinalis* var. *irregularis* (SCHULZE) trouvés sur l'estran <sup>(3)</sup>, j'ai trouvé, dans les rochers découverts à marée basse : à Cabinda, *Plocamia plena* (SOLLAS), à Malembe, *Cliona viridis* (CARTER), à Landana, enfin, une espèce nouvelle, *Parasyringella cervicornis* BURTON.

La faune à partir de Cabinda devient typiquement marine et ne semble guère plus subir l'influence de l'eau douce déversée par le fleuve.

Au Congo français, sur les rochers des environs de Pointe Noire et de la fausse Pointe Noire, située au Sud de cette localité (M'Vassa), j'ai pu récolter :

- Leucosolenia variabilis* HAECKLE.
- Cliona celata* GRANT.
- Trikenstrion laeve* CARTER.
- Hemectyon multidentata* BURTON (espèce nouvelle).
- Hymeniacidon perlevis* (MONTAGU).

*Cliona celata* est en réalité répandue sur toute la côte, comme en témoignent des coquilles échouées, portant les perforations caractéristiques de cette Éponge. J'ai reçu également des côtes du Gabon, des coquilles de *Strombus* criblées de ces galeries.

Au cours d'un court séjour à Saint-Paul de Loanda, j'ai pu découvrir sur la plage de cette localité :

- Haliclona fulva* (TOPSENT).
- Lissodendoryx isodictyalis* (CARTER).

---

(3) M. BURTON, *loc. cit.*, 1934.